

**Clôture des Assises du tourisme de mémoire**  
**Intervention de Dominique Bur, préfet de la région Nord-Pas-de-Calais**  
**Louvre Lens, le 15 novembre 2013**

Madame la Conseillère régionale [*Madame Splinglard, présidente du Comité régional de tourisme Nord-Pas-de-Calais*],

Monsieur le Directeur [*Monsieur Dectot, directeur du Louvre Lens*],

Mesdames et Messieurs,

Il me revient de prononcer l'allocution de clôture de cette deuxième édition des Assises du Tourisme de mémoire qui se sont tenues cette année dans le Nord-Pas-de-Calais. Le ministre de l'Artisanat, du Commerce et du tourisme et le ministre délégué auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants, ont ouvert hier ces Assises à l'hôtel de la Région, à Lille. Durant deux jours, de Lille à Arras, puis aujourd'hui à Lens, ces rencontres avaient un double objectif, qui a été atteint. Elles ont permis de réfléchir à l'enjeu des commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale qui marqueront l'année 2014 ; elles ont permis aussi mobiliser l'ensemble des acteurs concernés par le développement du tourisme lié à notre riche patrimoine historique.

Il s'agit de faire de ce « tourisme de mémoire » une véritable filière, susceptible de vivifier le tissu économique, de promouvoir l'attractivité de notre région et de créer des emplois. Les ministres ont signé un contrat de destination « Centenaire de la Grande Guerre » avec dix collectivités et associations partenaires et quatorze entreprises. Ce contrat définit une stratégie de développement partagée sur trois ans pour faire émerger une offre touristique de qualité, à visibilité internationale, fondée sur la découverte des lieux de mémoire de la première guerre mondiale. Elle est assortie d'un plan d'actions coordonnées, mobilisant des moyens mutualisés en matière d'ingénierie, d'étude de marché et de promotion.

L'enjeu économique est considérable : six millions de visiteurs viennent chaque année visiter nos monuments et la moitié d'entre eux vient de l'étranger. Cette forme de tourisme, qui mobilise essentiellement des petites et moyennes entreprises, génère chaque année plus de 45 millions d'euros de chiffre d'affaires. Il constitue un moteur essentiel pour ce que le Président du Conseil régional appelle « la reconquête de l'économie résidentielle », c'est-à-dire le développement du territoire régional grâce à l'attractivité de notre patrimoine ou de nos équipements culturels et aux investissements économiques que cette attractivité suscite. Le Louvre Lens, dans lequel nous nous trouvons, en est un des symboles éclatants, avec les

centaines de milliers de visiteurs qui y sont venus depuis un an. Le ministre chargé des anciens combattants a signé hier avec la communauté d'agglomération de Lens-Liévin une convention pour la construction du centre d'interprétation de Souchez, avec une participation de l'Etat de 680 000 euros.

La démarche de promotion d'un « tourisme de mémoire » est née dans les années 2000, à l'initiative des ministres de la Défense et du Tourisme de l'époque. Il évoque à la fois le loisir culturel, le civisme et la pédagogie, le recueillement et le devoir de mémoire à l'égard du monde combattant et de toutes les victimes des conflits, civiles et militaires. Bien entendu, il ne faut pas oublier son impact sur l'aménagement du territoire.

Ce tourisme ne doit pas altérer le caractère solennel de la mémoire et l'exigence de vérité historique. La mémoire est vivante, elle est émotion, elle touche l'intime. Surtout, elle garde intactes les divisions d'autrefois. Il faut l'œuvre du temps et le travail de l'historien pour qu'une même référence au passé puisse nous unir véritablement, acteurs multiples, alliés et ennemis d'hier. Elle nous unit alors dans l'hommage que nous rendons de concert à ceux qui ont donné leur vie dans des conflits meurtriers. Elle nous unit aussi dans la responsabilité de construire l'avenir en tirant les leçons du passé, à sceller la réconciliation entre ennemis d'autrefois, à garantir la paix aux générations futures.

Le Nord-Pas-de-Calais se prêtait particulièrement à la tenue de cette édition des Assises du tourisme de mémoire, à quelques semaines de l'année du centenaire de la Première guerre mondiale. Ce centenaire y sera célébré avec une ferveur profonde.

Le Président de la République a ouvert le 7 novembre dernier le cycle des commémorations qui jalonnent l'année 2014. Il a appelé à faire de ces commémorations une démarche de réconciliation et de rassemblement, à puiser dans le souvenir commun les ressources de confiance, d'énergie et de détermination nécessaires au redressement du pays et à la construction d'une Europe unie. Nous vivons une période d'accélération de l'histoire inédite, qui crée un effet de rupture fort avec la tradition et l'imaginaire national du siècle dernier. Notre société est traversée de ruptures profondes qu'accroît la crise économique que nous traversons. Ces commémorations doivent être une invitation à réfléchir ensemble, à partir des souvenirs qui nous sont communs, aux valeurs qui nous unissent et aux ambitions que nous portons en France, en Europe et dans le monde.

Chaque région de France a été marquée de façon différente dans ses paysages, dans la mémoire vivante de ses habitants, par les guerres et les enjeux politiques qui ont fait

l'histoire de notre pays. Le Nord-Pas-de-Calais porte encore de façon particulière la blessure de la Grande Guerre. Cela a été rappelé maintes fois durant ces Assises. Elle a été le champ de bataille de milliers de soldats, 600 000 y sont tombés. Elle a été occupée sur une vaste zone qui a subi des privations et des destructions importantes du fait de l'occupant. Des batailles majeures y ont eu lieu : celle du Fort Leveau, à Maubeuge, dès le début de la guerre, ou celles de Fromelles et du Quesnoy, qui sont constitutifs des nations australienne et néo-zélandaise. Les lieux où se cristallisent la mémoire du conflit sont partout. Vous avez visité aujourd'hui, dans le cadre de ces Assises, ceux de l'Artois : la carrière de Wellington, le mémorial de la Crête de Valmy, dédié à la mémoire des 60 000 Canadiens morts durant la Grande Guerre, le cimetière militaire allemand de Neuville Saint-Vaast, où ont été rassemblés les restes de 44 833 soldats et le cimetière britannique du Cabaret rouge du « Cabaret Rouge » à Souchez, avec ses 7 665 tombes de soldats du Commonwealth.

Le Nord-Pas-de-Calais, ses élus locaux, ses acteurs culturels, les services de l'Etat sont donc tout particulièrement engagés dans la commémoration qui se prépare. 55 projets régionaux ont été labellisés par le Comité national de la Mission du Centenaire. C'est dans le Nord-Pas-de-Calais, le 11 novembre 2014, qu'un hommage national sera rendu à tous les combattants de la Première Guerre mondiale : à Notre-Dame de Lorette, la plus grande nécropole nationale française, qui renferme le corps de plus de 40 000 soldats, le Président de la République inaugurera un mémorial international où seront inscrits les noms de tous les combattants, dans l'ordre alphabétique, sans aucune distinction de nationalité. Ce mémorial se veut donc un symbole de réconciliation et de paix, sur lequel fonder l'avenir.

Dans le cadre des comités départementaux du centenaire, les acteurs (Etat, collectivités locales, associations d'Anciens combattants) coordonnent leurs actions. Des réflexions sont en cours pour lancer le cycle commémoratif dans la région au début de l'année prochaine par une manifestation solennelle au cours de laquelle l'ensemble des actions seront présentées par les porteurs de projets.

Dans son allocution d'ouverture des manifestations du centenaire, le Président de la République a rappelé que « la France doit avoir confiance en elle-même, en son histoire, en ses forces, en ses capacités, en ses atouts, en son destin ». Réformer, réunir, réussir, voilà l'ordre de mobilisation qu'il a souhaité délivrer. La dynamique et la ferveur de ces commémorations doit nous rappeler la force de la Nation quand elle est rassemblée. Elle nous rappelle la nécessité de mobiliser les énergies, au-delà des intérêts particuliers, les sensibilités, au-delà même des différences. Elle nous rappelle combien nous devons être exigeants pour préserver la dignité humaine et l'impérieuse nécessité de faire bloc si nous

voulons gagner les batailles qui, aujourd'hui, ne sont plus militaires mais économiques et qui mettent en jeu notre destin et notre place dans le monde. Enfin, elle nous rappelle l'impérieuse obligation d'une Europe unie qui puisse garantir la solidarité et la paix, contre les nationalismes et les chauvinismes.

Je vous remercie.